

Lettres québécoises
La revue de l'actualité littéraire



L'interculturelle

Michel Gay

Number 26, Summer 1982

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/39584ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Éditions Jumonville

ISSN

0382-084X (print)

1923-239X (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Gay, M. (1982). Review of [L'interculturelle]. *Lettres québécoises*, (26), 16–16.

L'interculturelle

L'Union des écrivains québécois organisait, du 15 au 19 mars dernier, la Semaine de l'Interculturelle. Exposition, débat, pièce de théâtre et spectacle multidisciplinaire ont constitué les éléments moteurs de cette première rencontre entre les créateurs des diverses cultures du Québec.

Le débat public, animé par Andréanne Lafond, réunissait autour d'une même table les écrivains et éditeurs Bernard Assiniwi, Pan Bouyoucas, Jean Jonassaint, Marilù Mallet, Marco Micone, Carlos Quiroz, Bruno Ramirez, Dimitri Roussopoulos et Victor Téboul. La diversité même des cultures représentées peut donner une idée de l'éventail des idées et propos qui y ont été soumis. Plusieurs notions importantes ont été définies : celle, bien sûr, d'écriture en exil, mais celle aussi de culture immigrée qu'a articulée de façon remarquable le dramaturge d'origine italienne Marco Micone.

C'est d'ailleurs du même Marco Micone qu'a été présentée, au cours de cette Semaine, la pièce

Gens du silence. Mise en scène par Alain Grégoire, la pièce, dans une version de type lecture-spectacle qui n'avait rien à envier aux représentations dramatiques traditionnelles, a suscité le plus grand intérêt des spectateurs. Qui sont les immigrés et pourquoi sont-ils ici ? Comment vivent-ils leurs rapports avec la société à laquelle ils ont « choisi » de se joindre ? Marco Micone cherche, à travers son théâtre, à provoquer des changements sociaux. C'est du théâtre engagé, mais ce n'est pas un discours socio-politique univoque. C'est du théâtre de grande qualité qui ne craint pas de créer des personnages et des rapports complexes. *Gens du silence* alimente non seulement la réflexion au sujet des immigrés et de leur vécu ; la pièce nourrit aussi l'imaginaire.

La Semaine de l'Interculturelle s'est terminée par la présentation, au Tritorium, d'un spectacle multidisciplinaire. La poésie, la chanson, la musique et jusqu'à l'humour étaient au rendez-vous.

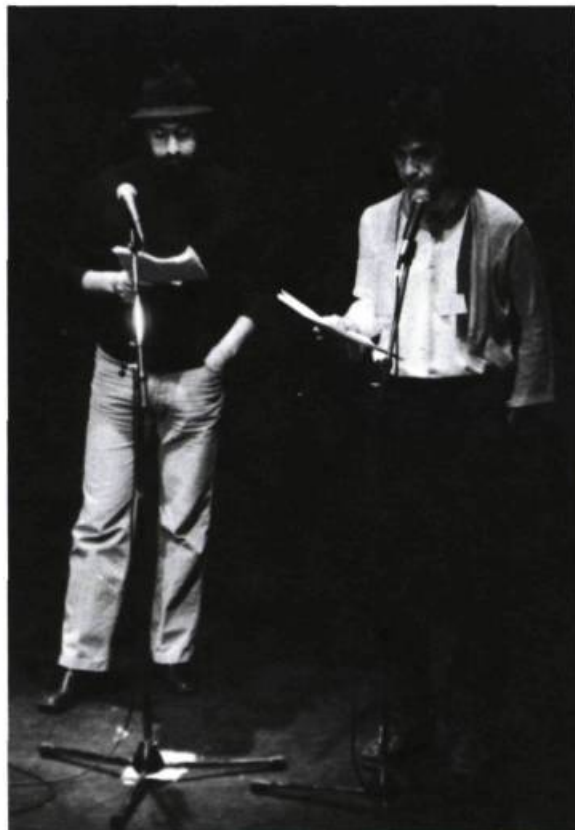
Alberto Kurapel, chansonnier de la communauté latino-américaine, Malgosia Markowska et Anna Moszczynska d'origine polonaise, Carmen Jolin qui vient de la Mauricie, Chara Spyratou Vitoratou, musicienne de la communauté grecque, pour ne nommer que ceux-là, ont levé le voile sur ce que produisent les minorités culturelles du Québec : si l'on en croit ce que l'on a vu, le iceberg qui est caché mérite que les occasions se multiplient pour permettre à ces voix de se faire entendre. Entre les poèmes de l'anglophone Robyn Sarah et l'humour de Maurice Elmaleh, c'est la pertinence même de l'Interculturelle qui apparaissait.

Il faut espérer que l'Interculturelle connaisse des suites. C'est tout le Québec et tous les Québécois qui en profiteront.

Michel GAY



Intervenant lors de la rencontre.



Antonio Ramelluci et Fulvio Caccia

Photos : Yves Moisan